

Chapitre 16

Systèmes linéaires

I Définitions et exemples

Définition. Soient n et p des entiers strictement positifs. Un système linéaire de n équations à p inconnues est la donnée d'un système

$$(S) \quad \begin{cases} a_{11}x_1 + a_{12}x_2 + \cdots + a_{1p}x_p = b_1 \\ a_{21}x_1 + a_{22}x_2 + \cdots + a_{2p}x_p = b_2 \\ \vdots \\ a_{n1}x_1 + a_{n2}x_2 + \cdots + a_{np}x_p = b_n \end{cases}$$

où, pour tout $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket \times \llbracket 1, p \rrbracket$, $a_{ij} \in \mathbb{K}$ et $b_i \in \mathbb{K}$

- x_1, \dots, x_p sont appelées les inconnues de (S) .
- Les scalaires a_{ij} , $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket \times \llbracket 1, p \rrbracket$ sont appelées les coefficients de (S) .
- Le n -uplet (b_1, \dots, b_n) est appelé le second membre de (S) .

Définition.

- Pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, on note L_i la $i^{\text{ième}}$ ligne du système (S) , c'est-à-dire

$$a_{i1}x_1 + a_{i2}x_2 + \cdots + a_{ip}x_p = b_i,$$

et on l'appelle $i^{\text{ième}}$ équation du système.

- Si $(b_1, \dots, b_n) = (0, \dots, 0)$ alors le système (S) est dit homogène.
- Le système homogène associé à (S) est le système obtenu en remplaçant (b_1, \dots, b_n) par $(0, \dots, 0)$. On le note (S_0) .
- Un p -uplet (s_1, \dots, s_p) est dit solution de (S) si les n égalités obtenues en remplaçant (x_1, \dots, x_p) par (s_1, \dots, s_p) sont vérifiées.
- Deux systèmes sont dit équivalents s'ils ont le même ensemble de solution.
- Le système est dit compatible s'il existe au moins une solution.
- Le système est dit impossible ou incompatible s'il n'admet aucune solution.
- Le système est dit de Cramer si $n = p$ et s'il admet une unique solution.

Exemple : Considérons le système

$$(S) \quad \begin{cases} x + 4y + 5z = 0 \\ 2x - 2y - 4z = 10 \\ 2x + 3y + 3z = 5 \\ 4x + y + 2z = 0 \end{cases}$$

Il s'agit d'un système de quatre équations à trois inconnues : x , y et z . Le système homogène associé à (S) est

$$(S_0) \quad \begin{cases} x + 4y + 5z = 0 \\ 2x - 2y - 4z = 0 \\ 2x + 3y + 3z = 0 \\ 4x + y + 2z = 0 \end{cases}$$

et son second membre est le vecteur $(0, 10, 5, 0)$. On vérifie que $(1, 6, -5)$ est solution du système : il est donc compatible (on peut montrer qu'il s'agit de la seule solution).

Interprétation géométrique.

- Lorsque $p = 2$, résoudre un système revient à déterminer les points d'intersection de n droites du plan.
- Lorsque $p = 3$, résoudre un système revient à déterminer les points d'intersection de n plans de l'espace.

2) Résolution d'un système linéaire échelonné (cas où $n < p$)

Regardons le cas où $n < p$ et considérons un système échelonné (S) de la forme suivante :

$$\left\{ \begin{array}{cccccccccccc} a_{11}x_1 + a_{12}x_2 + \dots + a_{1i}x_i + \dots + a_{1n}x_n + \dots + a_{1p}x_p & = & b_1 \\ & a_{22}x_2 + \dots + a_{2i}x_i + \dots + a_{2n}x_n + \dots + a_{2p}x_p & = & b_2 \\ & & & \ddots & & & & & & & & & \vdots \\ & & & & & a_{ii}x_i + \dots + a_{in}x_n + \dots + a_{ip}x_p & = & b_i \\ & & & & & & & \ddots & & & & & \vdots \\ & & & & & & a_{nn}x_n + \dots + a_{np}x_p & = & b_n \end{array} \right.$$

Supposons encore que tous les termes diagonaux sont non nuls : pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $a_{ii} \neq 0$.

On dit alors que :

- x_1, \dots, x_n sont les inconnues principales du système.
- x_{n+1}, \dots, x_p sont les inconnues auxiliaires du système.

On place les inconnues auxiliaires dans le membre de droite pour faire apparaître un système triangulaire :

$$\left\{ \begin{array}{ccccccccccc} a_{11}x_1 + a_{12}x_2 + \dots + a_{1i}x_i + \dots + a_{1n}x_n & = & b_1 - \sum_{k=n+1}^p a_{1k}x_k \\ & a_{22}x_2 + \dots + a_{2i}x_i + \dots + a_{2n}x_n & = & b_2 - \sum_{k=n+1}^p a_{2k}x_k \\ & & \ddots & & & \vdots & & & & & & \\ & & & a_{ii}x_i + \dots + a_{in}x_n & = & b_i - \sum_{k=n+1}^p a_{ik}x_k \\ & & & & & \ddots & & & & & & \\ & & & & & & a_{nn}x_n & = & b_n - \sum_{k=n+1}^p a_{nk}x_k \end{array} \right.$$

Par remontée successive (cf. le cas triangulaire), on calcule les valeurs de x_1, \dots, x_n en fonctions des inconnues auxiliaires. Pour chaque choix de valeurs des inconnues auxiliaires (il y a une infinité de choix), il y a une unique solution au système. Nous en déduisons qu'il y a une infinité de solution.

Théorème. Soit (S) un système à $n \in \mathbb{N}^*$ équations et $p > n$ inconnues. Supposons que (S) est échelonné et que, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $a_{ii} \neq 0$. Alors (S) admet une infinité de solutions.

Exemple : Considérons le système suivant :

$$(S) \quad \begin{cases} x - 3y + 5z = 4 \\ y - 2z = -1 \end{cases}$$

Il est échelonné et les termes diagonaux sont non nuls. On décide que z soit l'inconnue auxiliaire et on obtient

$$(S) \iff \begin{cases} x - 3y = 4 - 5z \\ y = -1 + 2z \end{cases}$$

Ce système est désormais sous forme triangulaire avec des coefficients diagonaux non nuls. On sait le résoudre : on a $y = -1 + 2z$ puis $x = 4 - 5z + 3y = 4 - 5z - 3 + 6z = 1 + z$. Par conséquent l'ensemble des solutions de (S) est $\{(1, -1, 0) + z(1, 2, 1) \mid z \in \mathbb{R}\}$ (il s'agit de la droite de l'espace passant par le point $(1, -1, 0)$ et de vecteur directeur $\vec{u} = (1, 2, 1)$). Il y en a une infinité.

III La méthode du pivot de Gauss

Comme nous venons de le voir, la résolution d'un système triangulaire est simple. Nous allons à présent introduire la méthode du pivot de Gauss qui permet, à l'aide d'opérations dites élémentaires sur les lignes, de se ramener à un système échelonné.

1) Opérations sur les lignes d'un système

Définition. Notons L_1, L_2, \dots, L_n les n lignes du système (S). On appelle opération élémentaire sur les lignes de (S) l'une des trois opérations suivantes :

- L'échange des lignes i et j , avec $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket$ tels que $i \neq j$. On la note $L_i \leftrightarrow L_j$.
- La multiplication de la ligne $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ par un scalaire λ non nul. On la note $L_i \leftarrow \lambda L_i$.
- L'ajout à la ligne $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ de la ligne $j \in \llbracket 1, n \rrbracket \setminus \{i\}$ multipliée par un scalaire α . On la note $L_i \leftarrow L_i + \alpha L_j$.

Remarques : Nous déduisons de ces trois types d'opérations élémentaires, les opérations suivantes :

- $L_i \leftarrow \alpha L_i + \beta L_j$ où $i \neq j$ dans $\llbracket 1, n \rrbracket$, $\alpha \in \mathbb{K}^*$ et $\beta \in \mathbb{K}$ (on fait successivement les opérations élémentaires $L_i \leftarrow L_i + \frac{\beta}{\alpha} L_j$ puis $L_i \leftarrow \alpha L_i$).
- $L_i \leftarrow L_i + \sum_{j \neq i} \beta_j L_j$ où $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ et $(\beta_1, \dots, \beta_{i-1}, \beta_{i+1}, \dots, \beta_n) \in K^{n-1}$ (ajout à la $i^{\text{ème}}$ ligne d'une combinaison linéaire des autres lignes).

Proposition. Si un système (S') est obtenu à partir d'un système (S) en effectuant une succession d'opérations élémentaires, alors (S) et (S') sont équivalents.

DÉMONSTRATION. • Il évident qu'échanger deux lignes ne change pas les solutions du système.

- Soient $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ et $\lambda \in \mathbb{K}^*$. Notons $(S_{i,\lambda})$ le système obtenu lorsqu'on fait l'opération élémentaire $L_i \leftarrow \lambda L_i$.
Si (x_1, \dots, x_p) est une solution de (S) , alors les n lignes de (S) sont vraies. Elles restent vraies si l'on multiplie chaque membre de L_i par λ . Ainsi (x_1, \dots, x_p) est une solution de $(S_{i,\lambda})$.
Réciproquement, si (x_1, \dots, x_p) est une solution de $(S_{i,\lambda})$ alors en faisant l'opération élémentaire $L_i \leftarrow \frac{1}{\lambda} L_i$, on obtient que (x_1, \dots, x_p) est une solution de (S) .
Nous en déduisons que les ensembles des solutions de (S) et $(S_{i,\lambda})$ sont égaux. Les systèmes sont donc équivalents.
- Soient $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$ tel que $i \neq j$ et $\alpha \in \mathbb{K}$. Notons $(S_{i,j,\alpha})$ le système obtenu lorsqu'on fait l'opération élémentaire $L_i \leftarrow L_i + \alpha L_j$.
Si (x_1, \dots, x_p) est une solution de (S) , alors les n lignes de (S) sont vraies. Elles restent vraies lorsque l'on fait $L_i \leftarrow L_i + \alpha L_j$. Ainsi (x_1, \dots, x_p) est une solution de $(S_{i,j,\alpha})$.
Réciproquement, si (x_1, \dots, x_p) est une solution de $(S_{i,j,\alpha})$, alors en faisant l'opération élémentaire $L_i \leftarrow L_i - \alpha L_j$, on obtient que (x_1, \dots, x_p) est une solution de (S) .
Nous en déduisons que les ensembles des solutions de (S) et $(S_{i,j,\alpha})$ sont égaux. Les systèmes sont donc équivalents. \square

Le résultat suivant est évident (et il découle aussi simplement des opérations élémentaires) :

Corollaire. Si un système (S) possède deux lignes identiques, alors le système (S') obtenu en supprimant l'une de ces deux lignes est équivalent à (S) .

DÉMONSTRATION. Si L_i et L_j sont ces deux lignes, alors l'opération $L_i \leftarrow L_i - L_j$ transforme la ligne L_i en $0 = 0$. Cette égalité étant toujours vraie, on peut la supprimer (elle n'apporte aucune information sur les solutions éventuelles du système). \square

2) Illustration de la méthode par des exemples

a) Exemple 1

Considérons le système suivant :

$$(S) \quad \begin{cases} y - z + t = 1 \\ 3x + 2y + z - 9t = 1 \\ x + y - 3t = -2 \\ x + y - z = 2 \end{cases}$$

Nous allons nous ramener à un système échelonné en faisant une succession bien précise d'opérations élémentaires sur les lignes du système.

Étape 1 :

- On s'assure que le coefficient devant x sur la première ligne est non nul. Si ce n'est pas le cas (comme ici), on échange la première ligne avec une autre ligne pour laquelle le coefficient devant x est non nul. Échangeons L_1 et L_4 :

$$(S) \quad \Leftrightarrow \begin{cases} x + y - z = 2 \\ 3x + 2y + z - 9t = 1 \\ x + y - 3t = -2 \\ y - z + t = 1 \end{cases} \quad L_1 \leftrightarrow L_4$$

Désormais le coefficient placé devant x dans la première ligne (1 ici) s'appelle le premier pivot.

- En utilisant la première ligne, à l'aide d'opérations élémentaires, on annule le coefficient devant x dans les lignes suivantes :

$$(S) \quad \Leftrightarrow \begin{cases} x + y - z = 2 \\ -y + 4z - 9t = -5 \\ z - 3t = -4 \\ y - z + t = 1 \end{cases} \quad \begin{array}{l} L_2 \leftarrow L_2 - 3L_1 \\ L_3 \leftarrow L_3 - L_1 \end{array}$$

Étape 2 : Désormais on ne touche plus à la première ligne et on recommence la première étape avec les lignes restantes.

Le coefficient devant y dans la deuxième ligne est -1 . Il s'agit du deuxième pivot. En utilisant la deuxième ligne, à l'aide d'opérations élémentaires, on annule le coefficient devant y dans les lignes suivantes :

$$(S) \iff \begin{cases} x + y - z & = 2 \\ -y + 4z - 9t & = -5 \\ z - 3t & = -4 \\ 3z - 8t & = -4 \end{cases} \quad L_4 \leftarrow L_4 + L_2$$

Étape 3 : Désormais on ne touche plus aux deux premières lignes et on recommence la première étape avec les lignes restantes.

Le coefficient devant z dans la deuxième ligne est 1. Il s'agit du troisième pivot. En utilisant la troisième ligne, à l'aide d'opérations élémentaires, on annule le coefficient devant y dans la ligne suivante :

$$(S) \iff \begin{cases} x + y - z & = 2 \\ -y + 4z - 9t & = -5 \\ z - 3t & = -4 \\ t & = 8 \end{cases} \quad L_4 \leftarrow L_4 - 3L_3$$

Étape finale : Le système est désormais échelonné et même triangulaire ici. On a donc $t = 8$, puis $z = -4 + 3t = 20$, puis $y = 5 + 4z - 9t = 13$ et enfin $x = 2 - y + z = 9$. Le système admet donc $(9, 13, 20, 8)$ pour unique solution.

b) Exemple 2

Considérons le système suivant :

$$(S) \begin{cases} 2x + y - 3z + 7t = 12 \\ -x + y - 4t = -5 \\ x - 7y + 6z + 6t = 1 \\ x + 5y - 6z + 2t = 9 \end{cases}$$

Appliquons lui la même méthode que précédemment.

Étape 1 :

Le coefficient devant x sur la première ligne est égal à 2... qui est non nul. Il s'agit du premier pivot. En utilisant la première ligne, à l'aide d'opérations élémentaires, on annule le coefficient devant x dans les lignes suivantes :

$$(S) \iff \begin{cases} 2x + y - 3z + 7t = 12 \\ 3y - 3z - t = 2 \\ -15y + 15z + 5t = -10 \\ 9y - 9z + 3t = 6 \end{cases} \quad \begin{array}{l} L_2 \leftarrow 2L_2 + L_1 \\ L_3 \leftarrow 2L_3 - L_1 \\ L_4 \leftarrow 2L_4 - L_1 \end{array}$$

Remarquons que, puisque le pivot n'est pas égal à 1, nous avons utilisé à chaque ligne deux opérations élémentaires (par exemple pour la deuxième ligne, nous avons fait $L_2 \leftarrow L_2 - \frac{1}{2}L_1$ puis $L_2 \leftarrow 2L_2$ pour ne pas se retrouver avec des fractions).

Étape 2 :

Le coefficient devant y sur la deuxième ligne est égal à 3. Il s'agit du deuxième pivot. En utilisant la deuxième ligne, à l'aide d'opérations élémentaires, on annule le coefficient devant y dans les lignes suivantes :

$$(S) \iff \begin{cases} 2x + y - 3z + 7t = 12 \\ 3y - 3z - t = 2 \\ 0 = 0 \\ 0 = 0 \end{cases} \quad \begin{array}{l} L_3 \leftarrow 5L_3 + L_2 \\ L_4 \leftarrow 3L_4 - L_2 \end{array}$$

Étape finale : Le système est désormais échelonné. Les deux dernières lignes sont toujours vérifiées, on peut donc les omettre. On les appelle conditions de compatibilité (on verra bientôt des exemples de systèmes à paramètres pour lesquels ces conditions sont des équations dépendant du paramètre). On se retrouve donc avec :

$$(S) \iff \begin{cases} 2x + y - 3z + 7t = 12 \\ 3y - 3z - t = 2 \end{cases}$$

On décide par exemple que z et t soient les inconnues auxiliaires. On les place dans le membre de droite pour faire apparaître un système triangulaire :

$$(S) \iff \begin{cases} 2x + y = 12 + 3z - 7t \\ 3y = 2 + 3z + t \end{cases}$$

On a donc

$$(S) \iff \begin{cases} x = \frac{1}{3}(17 + 3z - 11t) \\ y = \frac{1}{3}(2 + 3z + t) \end{cases}$$

L'ensemble des solutions du système est

$$\left\{ \left(\frac{1}{3}(17 + 3z - 11t), \frac{1}{3}(2 + 3z + t), z, t \right) \mid (z, t) \in \mathbb{R}^2 \right\}.$$

Il y en a une infinité.

c) Exemple 3

Considérons le système suivant :

$$(S) \quad \begin{cases} 5x + 3y - z = 3 \\ x + 2y - z = 1 \\ 3x - y + z = 2 \end{cases}$$

Appliquons lui la même méthode que précédemment.

On annule le coefficient devant x dans toutes les lignes sauf la première :

$$(S) \iff \begin{cases} 5x + 3y - z = 3 \\ 7y - 4z = 2 & L_2 \leftarrow 5L_2 - L_1 \\ -14y + 8z = 1 & L_3 \leftarrow 5L_3 - 3L_1 \end{cases}$$

On annule le coefficients devant y dans toutes les lignes sauf les deux premières :

$$(S) \iff \begin{cases} 5x + 3y - z = 3 \\ 7y - 4z = 2 \\ 0 = 5 & L_3 \leftarrow L_3 + 2L_1 \end{cases}$$

Le système est désormais échelonné. La dernière ligne est une condition de compatibilité et elle est clairement fausse. Par conséquent le système est incompatible : il n'a pas de solutions.

d) Exemple 4 (avec un système à paramètres)

Soit $m \in \mathbb{R}$. Considérons le système suivant :

$$(S) \quad \begin{cases} x - y + (1+m)z = 2-m \\ 2x - my + 3z = 2-m \\ (1-m)x + y + 2z = 0 \end{cases}$$

Appliquons lui la même méthode que précédemment.

On annule le coefficient devant x dans toutes les lignes sauf la première :

$$(S) \iff \begin{cases} x - y + (1+m)z = 2-m \\ (2-m)y + (1-2m)z = m-2 & L_2 \leftarrow L_2 - 2L_1 \\ (2-m)y + (m^2+1)z = (m-1)(2-m) & L_3 \leftarrow L_3 - (1-m)L_1 \end{cases}$$

On s'assure que le coefficient devant y est non nul. Il faut faire deux cas.

- **Cas où $m = 2$:** On a alors

$$(S) \iff \begin{cases} x - y + 3z = 0 \\ -3z = 0 \\ 5z = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} x - y + 0 = 0 \\ z = 0 \\ z = 0 \end{cases}$$

Ainsi l'ensemble des solutions est $\{x(1, 1, 0) \mid x \in \mathbb{R}\}$.

- **Cas où $m \neq 2$:** Désormais le coefficient devant y est non nul et on annule le coefficient devant y dans la dernière ligne/

$$(S) \iff \begin{cases} x - y + (1+m)z = 2-m \\ (2-m)y + (1-2m)z = m-2 \\ m(m+2)z = m(2-m) & L_3 \leftarrow L_3 - L_2 \end{cases}$$

Pour obtenir z , on aimerait maintenant diviser par $m(m+2)$... et cela n'est possible que si $m \notin \{-2, 0\}$. Il va falloir différencier plusieurs cas :

- **Cas où $m = 0$:** On a alors

$$(S) \iff \begin{cases} x - y + z = 2 \\ 2y + z = -2 \\ 0 = 0 \end{cases}$$

La dernière ligne est toujours vérifiée : on peut l'omettre. On décide par exemple que y soit l'inconnue auxiliaire. On a alors

$$(S) \iff \begin{cases} x = 2 - y - z \\ z = -2 - 2y \end{cases} \iff \begin{cases} x = 4 + 3y \\ z = -2 - 2y \end{cases}$$

L'ensemble des solutions est $\{(4, 0, -2) + y(3, 1, -2) \mid y \in \mathbb{R}\}$.

— **Cas où $m = -2$** : La dernière ligne de (S) devient alors $0 = -8$. Cette condition est bien entendue fautive : le système n'admet pas de solutions.

— **Cas où $m \notin \{-2, 0, 2\}$** : On a alors $z = \frac{2-m}{m+2}$ et donc

$$(S) \iff \begin{cases} x - y &= 2 - m - (1+m)\frac{2-m}{m+2} \\ (2-m)y &= m - 2 - (1-2m)\frac{2-m}{m+2} \\ z &= \frac{2-m}{m+2} \end{cases} \iff \begin{cases} x - y &= \frac{2-m}{m+2} \\ (2-m)y &= \frac{(2-m)(m-3)}{m+2} \\ z &= \frac{2-m}{m+2} \end{cases}$$

Puisque $m \neq 2$, on obtient alors $y = \frac{m-3}{m+2}$ et donc $x = y + \frac{2-m}{m+2} = \frac{-1}{m+2}$. Le système admet une unique solution :

$$\left(\frac{-1}{m+2}, \frac{m-3}{m+2}, \frac{2-m}{m+2} \right).$$

Remarque : Si $(a, b, c, d) \in \mathbb{R}^3$, alors $ax + by + cz = d$ est l'équation d'un plan de l'espace (on en reparlera un peu dans le cours sur les espaces vectoriels). Par conséquent $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ est une solution de (S) si et seulement si (x, y, z) se trouve sur l'intersection des plans d'équations $x - y + (1+m)z = 2 - m$, $2x - my + 3z = 2 - m$ et $(1-m)x + y + 2z = 0$. On a démontré que :

- Si $m \in \{0, 2\}$, alors l'intersection des trois plans est une droite.
- Si $m = -2$, alors l'intersection des plans est vide.
- Si $m \notin \{-2, 0, 2\}$, alors l'intersection des plans est un point.

3) Cas général

a) Algorithme du pivot de Gauss

La méthode que nous avons employée dans les exemples précédents s'appelle la méthode du pivot de Gauss. Elle permet de mettre un système sous forme échelonnée. Présentons-la de façon plus générale.

Supposons que (S) soit un système linéaire de n équations à p inconnues. Quitte à permuter les inconnues, on suppose qu'il existe $i_0 \in \llbracket 1, n \rrbracket$ tel que $a_{i_0 1} \neq 0$ (c'est-à-dire l'inconnue x_1 apparaît au moins une fois dans le système).

Étape 1 :

- On échange des lignes afin que $a_{11} \neq 0$.
- On annule toute la colonne sous $a_{11}x_1$: pour tout $k \in \llbracket 2, n \rrbracket$, on effectue l'opération élémentaire $L_k \leftarrow a_{11}L_k - a_{k1}L_1$ (ou $L_k \leftarrow L_k - \frac{a_{k1}}{a_{11}}L_1$).

A l'issue de cette étape, l'inconnue x_1 n'apparaît plus que dans la première ligne et le coefficient a_{11} est appelé premier pivot. Désormais on ne touche plus à la première ligne.

Étape 2 :

- Si $a_{22} = \dots = a_{n2} = 0$, alors on passe à l'étape suivante. Sinon on échange des lignes afin que $a_{22} \neq 0$.
- On annule toute la colonne sous $a_{22}x_2$: pour tout $k \in \llbracket 3, n \rrbracket$, on effectue l'opération élémentaire $L_k \leftarrow a_{22}L_k - a_{k2}L_2$ (ou $L_k \leftarrow L_k - \frac{a_{k2}}{a_{22}}L_2$).

A l'issue de cette étape, l'inconnue x_2 n'apparaît plus que dans les deux premières lignes et le coefficient a_{22} est appelé deuxième pivot. Désormais on ne touche plus aux deux premières lignes.

...

Étape $i \in \llbracket 1, \min(p, n-1) \rrbracket$:

- Si $a_{ii} = \dots = a_{ni} = 0$, alors on passe à l'étape suivante. Sinon on échange des lignes afin que $a_{ii} \neq 0$.
- On annule toute la colonne sous $a_{ii}x_i$: pour tout $k \in \llbracket i+1, n \rrbracket$, on effectue l'opération élémentaire $L_k \leftarrow a_{ii}L_k - a_{ki}L_i$ (ou $L_k \leftarrow L_k - \frac{a_{ki}}{a_{ii}}L_i$).

A l'issue de cette étape, l'inconnue x_i n'apparaît plus que dans les i premières lignes et le coefficient a_{ii} est appelé $i^{\text{ième}}$ pivot. Désormais on ne touche plus aux i premières lignes.

...

Étape finale : On s'arrête lorsque tous les termes du membre de gauche des lignes restantes sont nuls ou sinon à l'issue de l'étape $\min(p, n-1)$.

